

Foret fait le pari de l'avenir

MR Le fils du gouverneur et président des libéraux liégeois a fait son entrée au Parlement.

Les nouvelles têtes (18)

Entretien **Bruno Boutsen**

Si son patronyme est connu, Gilles Foret est ce que l'on peut appeler une "nouvelle tête" même si ce trentenaire n'a cessé depuis quelques années de gravir les échelons. Le fils du gouverneur provincial et ancien ministre Michel Foret, conseiller communal depuis les élections de 2000 et engagé de diverses manières en Cité ardente, est devenu en 2013 président de la section liégeoise du MR. Présent en bonne place sur la liste fédérale de son parti lors des dernières élections et fort de près de 15 000 voix de préférence, il a fait son entrée au Parlement.

Comment avez-vous vécu votre élection récente et de quand date votre présence sur des listes autres que communale ?

Si je suis candidat aux élections communales depuis 2000, j'ai également figuré sur les listes régionale et fédérale de mon parti en 2009 et en 2010. Mais je ne figurais pas à l'époque à une place éligible. Si j'ai voulu franchir un palier, c'est parce que j'estime avoir le recul professionnel nécessaire et que j'ai acquis une certaine légitimité. Vu que je figurais cette fois à la quatrième place, j'avais l'espoir d'être élu mais l'attente fut longue. Je suis ravi pour moi mais aussi pour le MR qui a gagné les élections.

Comment analysez-vous l'absence de votre parti des majorités régionale et communautaire formées dans la foulée ?

Clairement, le MR s'est senti trahi par ce que l'on peut qualifier de déni de démocratie. Il y avait une grande frustration et l'impression est que le PS et le CDH ont agi dans la précipitation. Les conséquences ont été importantes sur le niveau fédéral et on a joué avec le feu communautaire. Le MR est resté calme et n'a pas eu

comme l'on dit certains une volonté de revanche. Charles Michel s'est comporté en homme d'État contrairement à Élio Di Rupo. Les résultats en Flandre ont eu une influence mais il s'agissait là d'une majorité de gagnants, ce qui ne fut pas le cas en Wallonie.

Avec de telles majorités asymétriques, ne s'agit-il pas d'un confédéralisme de fait ?

Il est clair que ce n'est pas l'idéal mais c'est notre système qui permet cela. Au fédéral, la volonté a été de former un gouvernement socio-économique. La clé de la réussite des prochaines années sera constituée par la capacité des différents niveaux de pouvoir de coopérer.

Les réactions à la formation du gouvernement n'ont pas manqué et ont été particulièrement virulentes...

Le MR n'a pas eu droit à un état de grâce. Il y a une volonté de certains dont le PS d'instrumentaliser les gens alors que la volonté de dialogue social est bel et bien présente. Les événements de ces derniers jours et la manière de se comporter de certaines organisations posent des questions en matière d'État de droit et de respect des fonctions étatiques. J'en appelle donc au sens des responsabilités de chacun mais je constate des différences de comportements à la Région et au fédéral.

Liège est-elle suffisamment représentée au niveau ministériel et quid de l'abondante présence des partis flamands dont la N-VA ?

Le fait d'avoir obtenu le poste de Premier ministre est une bonne chose. Charles Michel sera le garant de la politique gouvernementale et les ministres MR ont en charge des matières stratégiques. Daniel Bacquelaine et Hervé Jamar sont des pédagogues et des hommes expérimentés.

Le MR est un parti de responsabilité et je pense qu'il faut lui donner une chance. Quant aux ministres N-VA, je les jugerai sur leur action et ne fais pas de procès d'intention.

Quel est votre regard au sujet de la déclaration de politique gouvernementale et quid de vos priorités ?

Le postulat de départ est qu'il s'agit de donner la priorité à la création d'emplois. Il faut donner de l'oxygène aux entrepreneurs. Je me retrouve dans ce message et la réduction des charges qui pèsent sur le travail est une nécessité. Il n'y a pas d'un côté les méchants patrons et de l'autre les gentils travailleurs. Nous faisons un pari sur l'avenir et il y a une volonté de simplifier le modèle. Pour ma part, je suis présent au sein des commissions Infrastructure et Justice de la Chambre. En évitant le sous-localisme qui prévaut parfois ailleurs, je serai attentif à défendre la mobilité à Liège. La volonté est de poursuivre le projet Liège Carex et de mener à bien celui du réseau express liégeois en se basant sur ce qui existe. En matière judiciaire, un travail important est à réaliser sur la rénovation des bâtiments et sur l'organisation interne.

Le MR n'a pas eu droit à un état de grâce. Il y a une volonté de certains dont le PS d'instrumentaliser les gens alors que la volonté de dialogue social est bel et bien présente.

Épinglé

“Fils de” mais pas que, consensuel et dynamique

Portrait. Tombé dans la marmite politique dès son plus jeune âge et ayant fait partie très tôt des jeunes libéraux liégeois, Gilles Foret est âgé désormais de 36 ans. Ces dernières années, ce “fils de” mais pas uniquement n’a cessé de faire ses preuves, électoralement parlant, obtenant au passage la confiance des militants. C’est ainsi qu’il est devenu dès après les élections communales d’octobre 2012 et fort du troisième score toutes listes confondues – derrière le bourgmestre Willy Demeyer et sa colistière Christine Defraigne – le président de la section MR de Liège-ville. Une section qui fut en proie à d’importantes tensions internes au moment de la bataille Michel-Reynders pour la présidence du parti et du départ de ce dernier pour Bruxelles. Mais celui qui est conseiller communal depuis les élections de 2000 (en ayant fait le cinquième score de la liste libérale tout en étant à la 19^e place) a toujours refusé contrairement à d’autres d’entrer dans la mêlée. Consensuel, le fils du gouverneur provincial l’est assurément et il n’est pas habitué à ruer dans les brancards. Ceci étant dit, lui qui a fait ses armes dans plusieurs sociétés liégeoises actives de près ou de loin dans le transport et la logistique (il se dit d’ailleurs en lien étroit avec le monde de l’entreprise) est également dynamique, s’étant investi dernièrement dans l’ASBL Phare de Liège et dans le Festival du film policier de Liège. **B.B.**